

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 4 (1927)
Heft: 11

Artikel: Les femmes d'Europe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729340>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ÉCRAN

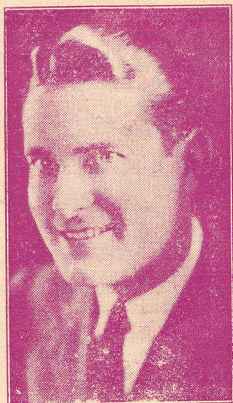
ILLUSTRÉ



Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur: L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES: Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT: Suisse, 8 fr. par an; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION: L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



LOYD HUGHES



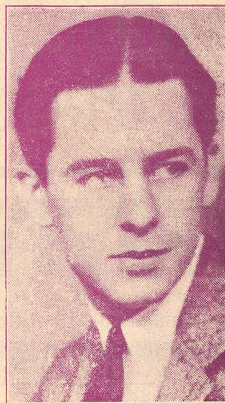
DORIS KENYON



BESSIE LOVE



RENÉE ADORÉE



PEN LYON



NILSSON



NAZIMOVA

L'Histoire du cinéma racontée par le film

Nous verrons bientôt ce curieux documentaire où rien n'est oublié: depuis les ombres chinoises de Séraphin, en passant par le Phantascope de Robertson, jusque et y compris le Phénakisticope de Plateau, et le Praxinoscope d'Emile Reynaud, tout se prête à la reconstitution, étape par étape, de la projection animée. Commencant à nos vieilles lanternes magiques du XVII^m siècle, jusqu'aux plus parfaits de nos appareils modernes.

Signalons entre autres belles choses, le théâtre

optique d'Emile Reynaud. La bande *Pauvre Pierrot* dessinée et coloriée par Reynaud, mesurant 36 mètres de longueur comprend 500 images! Par un tour de force de technique, Grimoire-Samson est parvenu à nous montrer ce chef-d'œuvre en projection cinématographique avec les couleurs, etc.

Le fusil chronophotographique du célèbre physiologiste Marey est traité admirablement. On voit là, la photographie instantanée arrivant au service de l'analyse du mouvement. Marey étudia avec cet instrument le vol des oiseaux, la marche de l'homme. Le Kinétoscope d'Edison réalisait la synthèse du mouvement. Mais l'image n'était visible que pour une seule personne. Grâce à sa transposition dans le film, elle sera maintenant accessible à tout le monde.

Les Femmes d'Europe

L'artiste américain Richard Barthelmess, venu récemment en Europe, a donné à un de nos confrères américains ses impressions sur les femmes des différents pays par lui visités.

— Une des choses qui m'ont le plus frappé, pendant mon récent voyage en Europe, ce sont les jeunes filles suisses avec leurs longues nattes.

« Le dimanche, lorsqu'il fait beau, vous les voyez se promener le long de l'avenue du Parc qui borde le lac de Genève. Elles ont quelque chose de sain, de frais et de doux, avec leur air enjoué, leurs joues roses, qui semblent refléter

l'éclat des sommets couverts de neige des Alpes qui les entourent. Cela a été pour moi une impression extrêmement agréable, de revoir des cheveux longs.

» Mais c'est sur la Riviera que j'ai vu les plus jolies femmes, ainsi qu'à Paris, à l'Opéra et sur le champ de courses d'Auteuil. La femme française a un chic inimitable, et elle sait s'habiller de façon osée, sans pour cela être criarde ou vulgaire. Les couleurs brillantes et les dessins accusés semblent s'allier merveilleusement à sa personnalité — chose qui ne lui manque pas. J'ai rencontré aussi en France plusieurs Russes qui m'ont laissé une impression ineffaçable de brio, d'esprit, d'allures, et de cette attraction indéfinissable qu'exercent ces créatures exotiques aux yeux et aux cheveux noirs. La Française s'exprime par la parole, et avec une vivacité extraordinaire, tandis que la Russe, c'est par ses yeux qu'elle montre son esprit pétillant.

» En Angleterre, il m'a semblé que les femmes ne se différencient les unes des autres que par l'extérieur. Au premier abord, elles ont un air extraordinairement distant — une sorte de dignité pleine de calme. Quant à la jeune fille américaine, il me semble — à en juger par celles que j'ai rencontrées pendant mon voyage, et celles que j'ai retrouvées à mon retour — qu'elle est un mélange de tous ces types. L'Amérique étant le creuset où viennent se fondre toutes les races, il est naturel, à mon avis, que nos femmes pré-

sentent à la fois les caractéristiques de la Française, de l'Allemande, de la Russe et des autres.»

Barthelmess se prépare à tourner son premier film pour la First National, qui sera réalisé par Al. Rockett comme « superfilm » pour 1927. Alfred Santell dirigera, avec Arthur Edeson à l'appareil de prise de vues.

Portraits d'artistes Cinéma

Format carte postale 0.25 pièce
Format Photo 18/24 1.50 pièce

Vente en gros également. Joindre timbres-poste

PONCET, 27, rue Fatio, GENÈVE